



RANDO | MATHIEU GARI | LOS CHICOS | FRANCE | 21 MIN | 2024

FRANÇAIS | 1.85 | 5.1 | DCP 2K & FICHIERS HD | 2024

TOURNÉ EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES | BUDGET DE 70 000 €
CAMÉRA ARRI ALEXA MINI | OPTIQUES PANAVISION PRIMO



| SYNOPSIS |

Une trentenaire fait tout son possible pour ne pas se retrouver seule le jour de son anniversaire, quitte à tenter de s'incruster auprès d'un collègue de travail, puis au sein d'un couple de randonneurs. En fin de journée, se retrouvant perdue sur un haut plateau alpin, elle finit par se lier d'amitié avec une passionnée de chamois.



| MATHIEU GARI |

SCÉNARISTE, RÉALISATEUR, PRODUCTEUR

Diplômé d'un master en anthropologie sociale à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS Paris), Mathieu Gari a débuté comme éditeur dans une maison d'édition spécialisée en critique sociale. Il fait ses premiers pas au cinéma en 2012, après avoir participé à un workshop à l'École supérieure de cinéma de Catalogne (ESCAC Barcelone) dirigé par le réalisateur Diego Vega, lauréat au Festival de Cannes. En 2013, il réalise un moyen métrage produit en Espagne, suivi de deux longs métrages autoproduits en 2015 et 2017, tous deux sortis en salles en France.

Rando marque ses débuts dans la comédie. Il s'agit également de son premier film produit avec sa nouvelle société de production, ***Los Chicos***, qui aspire à soutenir les projets d'autres réalisatrices et réalisateurs dans des formats courts (fictions, documentaires de création, films d'animation).

| NOTE DU RÉALISATEUR |

Réaliser une comédie ne signifie pas forcément traiter de sujets légers. Avec ce film, j'ai voulu explorer autrement des thématiques telles que la solitude, la marginalité, la différence et le rejet qu'elles engendrent. En me concentrant sur les maladresses d'une personne isolée, incapable de tisser des liens avec les autres, j'ai trouvé un terrain fertile pour le genre comique. Mais ce choix comportait un risque : celui de voir le rire glisser vers le malaise ou la moquerie.

Le personnage de Justine et les situations qu'elle provoque ont été conçus pour faire rire. Cependant, de l'écriture à la mise en scène, mon ambition a toujours été de permettre aux spectateurs et spectatrices de se rapprocher d'elle, de comprendre ses failles et ses douleurs, sans pour autant adopter directement son point de vue. Mon souhait était qu'ils ressentent sa souffrance, plutôt que de rester à distance, critiques ou méprisants. Le glissement progressif vers un ton plus dramatique dans la dernière partie du film accompagne ce travail d'empathie. Pour autant, il était essentiel d'éviter tout paternalisme : Justine devait rester un personnage complexe et fort, quitte à se révéler parfois agaçante ou désagréable.

La montagne, un lieu qui m'est particulièrement cher, s'est imposée comme décor par ma volonté de filmer cette géographie qui m'inspire profondément. En choisissant le désert de Platé, le plus haut plateau calcaire d'Europe, j'ai trouvé un cadre qui mêle la verticalité imposante des montagnes et l'immensité des étendues horizontales, écho à la symbolique du désert souvent exploitée au cinéma. Cet espace isolé m'a offert une toile de fond idéale pour approfondir la thématique de la perte et renforcer la sensation d'isolement.



La rencontre entre Justine et Aurore introduit un renversement des rôles : Justine, par un réflexe de reproduction de ce qu'elle a elle-même subi, rejette à son tour une personne encore plus marginalisée. Mais face à l'urgence de la situation et à la crise qui éclate, les masques tombent, laissant place à une rencontre sincère entre ces deux femmes.

La danse et la musique jouent un rôle central. Ces motifs, intégrés dès les premières étapes d'écriture, structurent la narration et traversent les corps des personnages, pour le meilleur comme pour le pire. La musique extradiégétique, répétitive et enveloppante, devient un fil conducteur, guidant le spectateur dans son rapprochement progressif avec Justine. Dans les derniers instants, le flot continu de paroles qui portait le film jusque-là s'efface pour laisser place aux silences, aux corps en mouvement, aux regards.



| AVEC |

LAURA MASCI
JULIETTE SAVARY
PÉRINE LAFFOLAY
NATHAN BETOUX
HERVÉ TERRISSE

| ÉQUIPE TECHNIQUE |

| | |
|---------------------------------------|-----------------------|
| SCÉNARIO, RÉALISATION | MATHIEU GARI |
| DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE | LOUISE BERNARD PALLAS |
| CHEF OPÉRATEUR DU SON | VINCENT BRUNIER |
| MONTEUR SON, MIXEUR | HERVÉ GUYADER |
| CHEFFE COSTUMIÈRE, CHEFFE DÉCORATRICE | PAULINE VEL |
| CHEFFE MAQUILLEUSE, CHEFFE COIFFEUSE | NOÉMIE REVIAL |
| SCRIPTTE | LOUISE ALBON |
| ASSISTANTE RÉALISATION | COLINE DUMAYET |
| MONTEUR | MATHIEU GARI |
| ÉTALONNEUR | GILLES GRANIER |



| CONTACT |

LOSCHICOSPROD@GMAIL.COM

[HTTPS://LINKTR.EE/LOSCHICOSPROD](https://linktr.ee/loschicosprod)

